

~~1766~~

Nouveau memoire
sur le Charbon.

1

Turpius est quod verum sit, pro falso habere,
quàm verum ipsum ignorare.

Morgagni Epistol. anatom. XIII.

Permettre, Messieurs, que je vous presente
un nouveau memoire sur le Charbon; je le dois
a la gloire que le premier m'a acquis, a la
celebrité des suffrages dont vous m'avez honorés
en 1766, au progres de l'art et au bien du public;
je viens rectifier la Theorie qui doit marcher
de pair avec l'experience, et Confirmer par des
observations multipliées la vertu du digestif stimulant
qui est vraiment spécifique, et l'efficacité d'une
methode qui est a toute épreuve.

Le Caractere essentiel du Charbon, et le
traitement qui lui convient, sont les deux objets
que je me propose de déterminer.



Dès le premier instant que la matière Charbonneuse affecte une partie, elle en attaque aussi la vitalité; la tumeur ne se manifeste pas plutôt, que la gangrene se montre déjà sous quelques unes de ses formes bizarres; un picotement semblable à l'impression du feu, une douleur vive, ou l'insensibilité, la flétrissure ou la lividité de la peau, et l'ichorrose qui en découle, sont les signes de la gangrene commençante.

Dans tous les tems qu'elle parcourt pour arriver à son dernier période, cette tumeur fait toujours des progrès vers la gangrene; l'indurcissement parfait, la lividité ou la noirceur de la peau, et l'insensibilité à l'action des instruments, désignent après l'état de mortification.

Enfin le Charbon se termine par la gangrene, et la gangrene parfaite ou le sphacèle est la crise radicale.

C'est cette propriété essentielle que le Charbon

apporte à la mortification, qui le distingue de toutes
 les autres tumeurs; cette terminaison fâcheuse qui
 arriveroit à quelques vnes, est un accident qui
 les aggrave, au lieu que le Charbon n'est jamais
 plus traître et plus funeste que quand la gangrene
 désirée n'arrive pas, ou se fait longtems attendre;
 si une tumeur qui passeroit pour un Charbon à des
 yeux vulgaires, ne se terminoit pas par la gangrene,
 soit qu'elle se dissipât, se durcît, ou suppurât, on peut
 assurer sans crainte d'erreur, que cette tumeur
 seroit une toute autre maladie qu'un Charbon; ou
 si l'on voit quelquefois la suppuration survenir
 au Charbon, c'est une suppuration consécutive et
 salutaire qui sert de limite entre le vif et le mort,
 et qui sépare les Escarres en se cachant quelquefois
 sous leur épaisseur.

pour ne pas s'en laisser imposer, il faut
 distinguer dans le Charbon deux espèces de tumeurs,
 l'une principale et essentielle, la vraie tumeur
 Charbonneuse qui doit se terminer par la mortification,



et qui en porte toujours l'empreinte; L'autre symptomatique ou accidentelle qui se reconnoit par un gonflement ou par une inflammation jusqu'à l'exemple de mortification, et qui s'étend quelquefois énormément bien loin au voisinage.

L'oeil et le tact jugent assez de la différence de ces deux especes de tumeurs, et on n'en juge pas mieux à la maniere dont les instrumens tranchans agissent sur l'une et sur l'autre.

La tumeur principale est dure, sèche, racornie, insensible et difficile à couper; l'autre est tendre, sensible et facile à diviser.

Le sang, s'il en coule de la premiere, à la faveur des scarifications, est épais et noirâtre; le sang qui coule de la tumeur symptomatique, est vermeil et abondant.

à juger de la Cause par les Effets, peut on reconnoître une humeur incendiaire et phlogistique qui agit sur nos parties à l'instar du feu, ou une humeur acre et virulente qui approche de la nature des poisons, ou qui imite l'action des Eschorratiques, et les attributs conviennent ils mieux à une humeur

autre qu'à une portion de bile exaltée et Impireumatique.
 La source d'où decoulent ces miasmes délétères,
 est la voye ample de la Circulation, quand ils ne sont
 pas l'effet d'une Cause Externe, et la peau est le
 Siege ou ils se déposent.

Le virus Charbonneur se fixe il tout entier ou
 seulement en partie sur un point de l'habitude, ou
 Contagieux de la nature se propage il sur lui même.
 il est certain qu'il se dépose tout entier, puisqu'il
 est quelquefois l'effet d'une Cause Externe, et qu'il s'éteint
 radicalement dans le secours de l'air quoiqu'il provienne
 d'une Cause interne: mais n'est il pas permis de croire
 qu'il ne se dépose souvent qu'en partie, tandis que
 l'autre partie roule encore confusément dans le sang,
 puisqu'il donne à peine des marques de son Existence;
 semblable au virus variolique, miliaire, ou pourpreux,
 plus analogue encore au virus pestilentiel dont il
 est un symptôme, il se subdivise, c'est le génie perfide
 de toute l'espèce de malignité: il est encore Contagieux
 pour l'ordinaire puisqu'il est susceptible d'explosion,
 Lors même qu'il provient de Cause Externe, et qu'il est



6
Encore susceptible de metastase et de deliterence
dans un tems de peste.

Je ne m'arrestera point a discuter cette question
problematique, elle paroitroit peutestre plus Curieuse
qu'interessante, et l'art qui regle des operations
par le jugement, bannit tout d'prit qui approcheroit
du Systeme.

Une verrue, ou la Confluence de plusieurs verrucules
qui s'elevent tout a coup avec demangeaison et chaleur,
est le signe univoque du Charbon naissant au premier
periode; la Configuration que prend la tumeur principale;
fait juger ^{de la maniere} dont se depose l'humour Charbonneuse et
Caracterise l'espece de Charbon.

1^{re} espece. en passant au second periode, la tumeur s'enfonce,
les verrucules disparaissent, la peau rembrunie devient
dure, seche, et insensible, et les parties voisines
s'enflamment et s'elevent au dessus de la tumeur
principale.

au troisieme periode la gangrene se confirme et se
distingue par un cercle separatif; n'est il pas permis
d'inferer que dans cette espece de Charbon ou la crise
se feroit naturellement et sans l'aide de l'art, la

7

matière virulente se fixe toute entière et se consume sur la partie frappée et réduite à la mort, et que l'inflammation symptomatique qui environne la tumeur maligne, est nécessaire pour exciter la suppuration et mettre une défense entre le vif et le mort.

1^{re} observation. La femme d'un Berger en juin 1767 —
Sentit au poulce une démangeaison vive aussitôt qu'elle aperçut une petite phlyctaine; La tumeur qui succéda à la démangeaison se noircit en se durissant au troisième jour pendant que l'alentour s'enflamma; La malade vacquoit toujours à ses affaires domestiques, ce ne fut qu'au commencement du troisième période et vers le cinquième jour que je fus appelé: j'aurais pu me dispenser de faire des manchettes et d'appliquer le digestif; Ce ne fut que pour ne pas paroître indifférent à l'état de cette femme, que j'usay de la méthode accoutumée; cependant je suis persuadé que la Commerce entre le vif et le mort, en fut plutôt interdit, l'escarre moins épaisse et plutôt séparée et la guérison plus prompte.



2. Espèce. La tumeur essentielle est encore couverte de phlictaines au second période et se soutient au niveau de la tumeur symptomatique; elles s'accroissent toutes les deux rapidement, et au troisième période on ne les distingue plus l'une de l'autre; la gangrene s'empare des parties inflammées, les douleurs qui étoient particulières deviennent générales, la fièvre se met de la partie, la tête s'embarrasse, l'estomac se contracte; c'est particulièrement lorsque le malade sort de son lit qu'il a des angoisses et des nausées; je rend hommage à la vérité, le symptôme que j'avois regardé comme douteux dans le premier mémoire n'est point équivoque. ne peut on pas croire que dans cette espèce de Charbon la matière ne se dépose pas entièrement sur la partie qu'elle attaque, et que semblable à un poison subtil qui circule encore dans les veines, elle porte des menaces égales sur la partie affectée ou elle a toujours plus de pente à tomber et sur le principe vital.

2. observation. une fille en 8^{bre} 1766. sentit à la paupière inférieure de l'œil gauche, une démangeaison

qui fut bientôt suivie de douleur; appelle le
 lendemain pour soulager la malade, je trouvoy
 tout le visage érisipélateux et une fletissure ou
 une grande tache moins colorée ou blanchâtre sur la
 pauppiere dans dureté; je crus y appercevoir une
 phlietaine, car je ne discernois pas si c'estoit une ride
 de la peau; cette maladie approchoit d'une fluxion
 érisipélateuse que je doutay si c'estoit un charbon; je
 saignay la malade et lui prescrivit des remèdes et un
 régime; le jour suivant ou le troisième jour depuis
 l'invasion du mal que j'allay la revoir, je trouvoy la
 tumeur principale durcie, luisante et élevée au niveau
 de la tumeur symptomatique; l'inflammation occupoit
 non seulement toute la teste mais aussi une grande
 partie de la poitrine; la fièvre étoit médiocre; les
 douleurs aigues, l'angoisse et les nausées fréquentes;
 convaincu de la nature du mal auquel cette fille eut
 bientôt succombé, je scarifiay la pauppiere et j'appliquay
 le digestif stimulant dans la scarification: le gangrene
 se decida bientôt, mais la ligne de separation entre
 le vit et le mort ne se montra qu'après trente heures
 de pansement reiterés; Les escarres profondes et



grandes Comme on l'eût de six francs couvroient la paupiere le nez et le visage; je croyois la paupiere détruite et j'attendois avec impatience la Chute des Escorres, Lorsque je vis avec autant de plaisir que de surprise, la paupiere conservée et non difforme après la guérison.

3^e observation. une femme en aoust 1766 eut au poignet un Charbon de la seconde espèce qu'elle me fit voir au troisieme periode, elle avoit des foiblesses, des envies de vomir et la fièvre, je fis des scarifications paralleles dans toute l'étendue de la tumeur principale jusqu'au vif, j'appliquay le digestif Stimulant et la malade continua de se passer de six en six heures; le lendemain je vis le cercle de separation formé par une legere suppuration, et l'inflammation symptomatique diminuée; je vis en meme tems au voisinage de l'escorre, a deux poudres de distance, trois autres Charbons éloignés de deux poudres l'un de l'autre; je fis des monchetures sur le plus gros, j'appliquay sur tous les trois des Plumaceaux chargés du remède spécifique; les Escorres furent bornées

Le lendemain; celles qui étoient plus minces se
détacheroient plutôt, et celles qui étoient plus épaisses
tomberoient plus tard.

3^e espèce. La tumeur qui au second période succède aux
verruques, s'élève au dessus du niveau de la peau d'une
ligne environ; plus petite qu'une lentille d'abord, elle
s'agrandit tous les jours peu à peu jusqu'à surpasser
le diamètre d'un liard; sa forme est ronde et circonscrite
sa couleur est plombée et approchant d'une échymose,
ses progrès sont lents, son caractère est indolent,
l'absence de la douleur la fait presque négliger, l'ulcère
dans participer à aucun degré d'inflammation, paraît aussi
dans que dans l'état naturel; elle n'anticipe sur la troisième
période que le huitième ou le dixième jour; alors la tumeur
extérieure se noircit et elle se borne par un cercle rouge,
enflammé, fluide et toujours disposé à la mortification;
l'inflammation symptomatique s'annonce par une
démangeaison et des picotements incommodes, la
fièvre est médiocre, la douleur est vive et la marche
est toujours lente. Il est aisé de s'apercevoir on par que
la matière charbonneuse déposée sans être mortifiée

acquiert une nouvelle force dans la partie qu'elle frappe; C'est un levain toujours actif qui sans rien perdre de sa qualité virulente, est susceptible de propagation sur lui même, et dont la contagion gagne lentement jusqu'au principe de la vie.

C'est pour n'avoir pas fait sortir après le Corallere de cette espèce de charbon et pour en avoir élimés vainement les périodes communes avec ceux des autres espèces, que j'ay composé le second mémoire; L'espèce est rare, l'observation manquoit; d'accord avec les auteurs, j'exposai ce que j'avois vu; il falloit un exemple et il ne pouvoit estre plus frappant.

4.^e Observation en juillet 1768. je sentis au poulce gauche à la racine de l'ongle, une demangeaison vive que je pris pour une petite pustule produite par un éiron, et sans y regarder j'essayay de la déchirer avec l'ongle par deux reprises: le lendemain je vis une tumeur plus petite qu'une lentille qui avoit toutes les apparences d'une Echymose et que je crus avoir occasionné avec l'ongle; Cette tumeur étoit indolente, arrondie, circonscrite, excédant d'une ligne le niveau de la peau, aussi élevée à sa base qu'à sa circonférence, elle

s'augmentoit lentement, son diamètre s'aggrandissoit
 environ d'une ligne par jour; de sorte que pendant
 la huitaine que je la negligay, elle avoit acquis
 huit lignes de diamètre, sans que le voisinage soit
 ni inflammé ni douloureux. Les scarifications que
 je fis huit jours après l'invasion et sur la fin du second
 période, donnerent issue à un sang épais et noir;
 la peau plus dure que dans l'état naturel et irrégulièrement
 racornie, étoit sensible et participoit à la vitalité;
 j'appliquay le digestif stimulant et l'escarre se forma
 lentement en même temps que le voisinage devint
 rouge tendre et douloureux; la main et l'avant bras
 s'enflammèrent au troisième période, les glandes
 sous l'aisselle du même côté qui depuis le commencement
 étoient un peu gorgées, devinrent douloureuses et le
 tissu cellulaire au voisinage et sur la poitrine se gonfla;
 la fièvre s'alluma, le sommeil se perdit, et la tête
 souffrit. quatre jours s'étoient déjà écoulés depuis la
 première application sans que les escarres se bornassent.
 Leur épaisseur sembloit retarder l'effet du digestif,
 je les detachay jusqu'au vif avec les ciseaux après
 les avoir scarifiées avec le bistouri, et à l'aide d'une

nouvelle application du digestif toujours spécifique,
 La fièvre tomba, le mal de teste disparut, l'inflammation
 de la main et de l'avant bras disparut et la tumeur
 des aisselles se resout sans que les Scarres quitta sem-
 prise avec le Cercle rouge qui les environnoit, ni
 que les Douleurs qui estoient extrêmes discontinuassent,
 ni qu'on vit cesser la gangrene qui faisoit Chaque
 jour des progrès très lents, de sorte que depuis la
 quinzaine à compter du jour de l'invasion elle avoit
 acquis quinze lignes de diamètre.

J'avois appliqué differens remèdes, des liqueurs spiritueuses
 des Cataplasmes faits avec la mie de pain et l'eau vegeto-
 minerale, En suite des compresses trempées dans une
 decoction de quinquina faite au vin; j'en buois toutes
 les trois heures une decoction faite à l'eau: je refusay
 de scarifier le cercle qui borroit l'escarre, persuadé que
 ces incisions auroient fait perir des chairs déjà mourantes
 et auroient donné plus de prise à la gangrene; & ne fut
 que huit jours après les premières scarifications et après
 l'application d'un Cataplasme fait de farine d'orge et
 de seigle au lait et conseillé par des gens très habiles

en l'art de guerir, que je vis de faibles traces de
 deperdition; Les bords luisants et enflammés se
 detruisirent dès la premiere application de ce remede;
 Les douleurs cessèrent, le sommeil se retablit, et les
 Escarres qui tomberoient en pourriture, tarderont plus
 de six semaines à se detruire.

je diray seulement en passant que l'eau vegeto
 minerale dont j'ay fait usage en differens tems et sous
 différentes formes, a toujours été contraire à cette
 maladie.

telles sont les differences les plus remarquables parmi
 les Chancres, il suffit de distinguer les especes principales
 pour saisir les varietés qui en approchent et qu'il est
 inutile de decrire: Les periodes uniformes avec les especes
 sont accelérées ou retardées d'autant que la matiere
 virulente est plus abondante ou moins caustique; et que
 l'érupcion est intérieure ou partielle.

Ce sont les différentes especes qui vraissemblablement ont
 mérité dans l'antiquité des dénominations différentes, mais
 il est très difficile de démêler les noms spécifiques que les
 anciens ont prétendu affecter à chacune de ces especes,
 et ce n'est point à moy à les qualifier.

La Terminaison la plus dangereuse dans l'oute. Les autres maladies, est la plus désirable dans le Charbon; La gangrene est la terminaison que nous devons amener; ce n'est pas qu'elle ne s'annonce déjà avec la naissance de la tumeur, mais elle se défigure sous une apparence trompeuse de vie et de mort et pour secondet les fins de la nature, nous devons nous Impreser a la rendre radicale: une autre indication non moins pressante que la premiere, est de prescrire des Limites a une maladie dont le propre est de détruire l'ordre et le tissu de nos parties; Le digestif Stimulant que j'ay communiqué a l'Academie, possède cette double propriété, et par un surcroit d'efficacité, il proportionne son action a la nature particulière des Chaires bonnes ou mauvaises; il reveille puissamment l'organisation des Chaires qui peuvent vivre et qui estoient pretes a se laisser gagner par les mêmes Contagieux, et il réduit en Escarre les Chaires déjà languissantes et destinées a perir en laissant des vestiges de separation entre les unes et les autres;

Ce remede deja recommandable dans l'antiquité, chez les fabrice et les paré, est encore plus fidele qu'aucun autre moyen, l'experience confirme cette verité; la guerison a toujours suivi l'application de ce digestif spécifique, aulieu que dans notre contrée ou les Charbons sont frequens, on avû de tems en tems des victimes de toute autre methode; Les spiritueux et les alexiphériques que l'on prodigue ont plus de réputation que de vertu, Les poireaux et le Levain, dans estre impuissans, n'ont pas assez d'activité; Les consolements plus puissans éteignent leur action sur la surface des Châins et ne sont pas assez Stimulans; Le Cautere et le feu confondent impunement les Châins vivantes et les Châins mourantes, Les poisons sont trop dangereux.

Ce digestif opere toujours des merveilles dans toutes les especes de Charbons et dans tous les periodes.

Dans la premiere espece ou la matiere Charbonneuse a plus de pente a la mortification et ou la nature semble se suffire, il assure la guerison.

Dans la seconde espece ou les miasmes malins errent encore en partie dans la masse commune des humeurs, il les determine sur la point de l'habitude qu'ils



affectent; & equivalent aux vésicatoires qui détournent sur la peau la malignité des fièvres éruptives, il excite l'éruption, et mortifie la matière éruptive.

Dans la troisième espèce ou la matière contagieuse fait des progrès de proche en proche et s'insinue dans le sang, il interrompt toute communication en faisant mourir les chairs qui participent à la malignité.

au premier période ou la peau est simplement tachée, il agit sans l'entremise d'aucun autre moyen, et l'escarre qui se forme et se détache facilement n'est pas plus grosse qu'un pois.

au second période il agit plus efficacement à la faveur des moultures.

au troisième période les scarifications qui divisent les chairs mourantes, donnent plus de prise au digestif, les taillades sont nécessaires, et on extirpe les lambeaux dans le Centre de la tumeur ou le noyau s'enfoncé bien avant dans les chairs, si la portion condamnée à la mort, est épaisse, dure et volumineuse; car quelque spécifique que soit ce remède, son application seroit infructueuse

Si on ne préparoit une voye a son action jusques
sur les Chairs daines.

Les incisions qui ne devoient d'abord estre regardées
que comme un moyen auxiliaire et destiné uniquement
a favoriser l'employ des remèdes appropriés, ont été
reputées insensiblement comme un remède principal,
et parcequ'elles n'ont pas toujours produit de mauvais
effets dans le Cas où la nature se seroit suffit
à elle même, elles ont captivé la confiance du
public, Les malades qui n'en connoissent pas les
inconveniens, se soumettent pour la plus petite
pustule a l'opération hazardée, s'ils ne la demandent
pas, et ils attendent tranquillement leur salut
d'un moyen propre a leur ravir, une observation
provera cette vérité.

5^e observation. un particulier en juin 1767. eut au bout
du pouce un Charbon de la seconde Espèce, il m'appella
au second période et me dit de faire des scarifications
et qu'ensuite je ferois ce que je jugerois a propos;
je fis l'un et l'autre, et après l'avoir pansé, je lui
laine du digertif pour le panser lui même; il me

fit prier le sur lendemain de l'aller voir, parce que son mal faisoit toujours de nouveaux progrès, effrayé de voir les Escarres que le digestif avoit produit, il les avoit importée jusqu'au vif avec une Espece de ganif, et je trouvoy les Chairs luides et tendantes a la mortification; j'appliquay toujours le spécifique, et le malade prevenu importa de rechef les Escarres avec le ganif; appelle une troisieme fois, je vis le bout du doigt raccourci, et les Chairs toujours tendantes a la mortification; je murmuray et j'appliquay le meme digestif; les Escarres se formerent de nouveau, La Chate s'en fit le neuvieme jour et le malade plus docile fut bientot gueri.

Le digestif stimulant qui mortifie radicalement la matiere ennemie, a encore la propriete de prevenir les metastases et les delitescences si ordinaires dans les Charbons pestilentiels, et d'aneantir tout germe de maladie secondaire.

je ne rappelleray point la maniere de pratiquer

Les Scarifications sur la tumeur principale, le respect que l'on doit aux parties simplement inflammées, le moyen de reprimer le saignement des Chaires saines que l'on auroit entamées par megarde; je diray seulement a l'égard des pansements, qu'ils doivent estre plus frequens dans les Commencemens, parceque le sang qui decoule des Chaires scarifiées, fait une colle avec le digestif, en retarde les bons effets; il seroit avantageux de panser trois heures après l'application du premier appareil, de laver la plaie gangreneuse avec des liqueurs spiritueuses, avant la reapplication d'un nouvel appareil; on pansé ensuite toutes les six heures: on diminue l'épaisseur des Escorres, ou on les extirpe si elles sont Capables de s'opposer a l'action du remède stimulant; on en suspend l'usage aussitôt que la matiere virulente est fixée, et que l'escarre bien formée commence a se detacher, pour passer a l'usage des relachans &c

L'inflammation Symptomatique se dissipe fait a fait que l'escarre se forme; et on est déjà assuré



que le virus est ancré dans la tumeur principale,
 Lorsque voit le voisinage se défendre, quoique
 la separation entre le vif et le mort ne soit pas
 encore distincte.

nous habitons un pays ou le Charbon frequent
 pendant l'été, immole de tems en tems des victimes
 a sa malignité et les personnes de l'art me font
 prier de leur communiquer le moyen qui combat
 efficacement cet hydre; l'avantage deviendrait
 general aussitot que le remede seroit public; si
 c'est votre bon plaisir, Messieurs, je suis tout
 pret a refondre les deux memoires pour en faire
 un seul que je travaillerai sous vos yeux et qui
 ne seroit mis au jour qu'après avoir mérité
 votre approbation

Chambron M. ès arts et
 en Chirurgie Correspondant de
 l'Académie Royale de Chirurgie
 a Breuvanne

par Langres

24